



[L E S I T E D E S B E U R S G A Y S]

Aux Pays-bas, les homosexuels musulmans
sortent de l'ombre

Laurence Blairon - AFP : Amsterdam-25 Juillet

Aux Pays-bas, les homosexuels musulmans sortent de l'ombre, par Brisant le tabou qui frappe l'homosexualité dans le monde musulman, de plus en plus de jeunes immigrés gays des Pays-Bas, surtout Arabes et turcs revendiquent leur identité et créent des clubs de rencontre aux noms suggestifs. Dimanche soir. Sous-sol du COC(Organisation de défense des homosexuels, aux Pays-Bas), Rozenstraat 14 à Amsterdam. La soirée disco du club arabe Secret Garden, bat son plein. Sur la piste de danse, des Marocains, tirés à quatre épingles ondoient sur de la musique Raï. Au bar, un groupe de Libanais les observent. Ici et là, des couples se forment. On s'embrasse, se dirige discrètement vers les toilettes. Un Néerlandais passe, une danseuse du ventre entre en scène. langoureuse et sensuelle, elle ôte un à un les voiles qui la parent. C'est un homme. " Nos soirées ont de plus en plus de succès ", confie sans modestie Amin Bensekrane, l'Algérien de 31 ans qui les organise, " il y a 3 ans, nous n'étions qu'une poignée, mais maintenant, grâce au bouche à oreille, nous recevons tous les dimanches 200 à 300 invités, dit-il, surtout des immigrés maghrébins des Pays-Bas, mais aussi des touristes et des hommes d'affaires libanais, égyptiens, ou saoudiens. "

Amin, sorti de sa clandestinité homosexuelle, l'a dit à ses parents musulmans pratiquants ; ca a été un choc pour eux. Mon père a le sentiment d'avoir perdu un fils, ma mère a honte de moi, confie-t-il, ils voudraient que je me marie et que j'ai des enfants, pour masquer les apparences. Il est vrai que peu d'Arabes se marient par amour " ajoute-t-il, sur un ton ironique.

Dans sa lutte pour affirmer son identité, Amin n'entend pas toutefois aller aussi loin que ses amis néerlandais qui exhibent leurs corps lacés de cuir, lors de parades roses. " Ce n'est pas dans ma nature ", se défend-il.

Pour les gays musulmans, " le Coran n'interdit pas explicitement l'amour homosexuel, qui a d'ailleurs, affirmé-ils, été chanté par des poètes comme Abou Nawas(762-813). S'il est aujourd'hui condamné par l'Islam, c'est selon eux, l'oeuvre du prophète Mahomet, qui n'a pas hésité à recommander la lapidation des hommes qui aiment les hommes. "

Pour aider les homosexuels immigrés et permettre leur acceptation, Secret Garden et des dizaines d'autres clubs aux Pays-Bas(dont Gay Cocktail, Strange Fruit et brown Bosom)organisent, outre des soirées, toute une série d'activités : groupes de réflexion, permanence téléphonique, aide sociale, publication, participation à des manifestations, visites dans les écoles et parfois même dans les mosquées. Certains, comme Strange Fruit, ont même leur site, sur Internet.

La même recette est appliquée pour les seuls homosexuels turcs par l'IPOTH(Indépendent Platform of Turkish Homosexuals)réée en 1995 à Amsterdams, cette association dispose aujourd'hui d'antennes en Belgique, en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne et en turquie, et elle compte quelques 3000

membres, à en croire son fondateur, Cem Ariklar, 27 ans.

A la différence des autres clubs d'homosexuels immigrés, l'IPOTH veut sortir du giron du COC néerlandais. " Le COC ne sait plus ce que se battre veut dire ", observe Cem, c'est un guerrier fatigué, victorieux qui n'a plus de messages à adresser aux immigrés qui entament seulement leur lutte. "

Plus qu'Amin, Cem dit faire l'objet d'une " terrible discrimination " aux Pays-Bas, due à son origine étrangère et à son homosexualité. Il reproche en outre aux Néerlandais de considérer les homosexuels immigrés comme des " objets de plaisir érotique ". Ceci ne l'a pas empêché, souligne-t-il, de trouver en eux un compagnon fidèle.

contact@kelma.org